Clio. Femmes, Genre, Histoire

35 | 2012

Écrire au quotidien

Écrits féminins catalans

Bilan et perspectives

Eulàlia Miralles et Verònica Zaragoza

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/10668>

DOI : 10.4000/clio.10668

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2012

Pagination : 177-190

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Eulàlia Miralles et Verònica Zaragoza, « Écrits féminins catalans », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 35 | 2012, mis en ligne le 01 mai 2014, consulté le 03 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/10668> ; DOI : 10.4000/clio.10668

Tous droits réservés

Écrits féminins catalans : bilan et perspectives

Eulàlia MIRALLES & Verònica ZARAGOZA¹

L'intérêt pour l'écriture féminine antérieure à la fin de l'Ancien Régime va grandissant de façon significative dans l'aire linguistique catalane, en Catalogne, mais aussi dans la Communauté Valencienne et aux Îles Baléares, au moment où l'histoire des femmes se développe et se renforce². Avant les années 1980, nous savions peu de choses des femmes qui avaient accès à l'éducation et décidaient de prendre la plume ; nous en savons un peu plus aujourd'hui, même s'il reste encore un long chemin à parcourir.

Pour approcher l'univers des écrivaines féminines médiévales et modernes, nous disposons de différents instruments. Certains d'entre eux sont proprement catalans ; d'autres relèvent du domaine hispanique et recensent principalement des Catalanes qui ont écrit en langue castillane. Dans l'aire linguistique catalane, les langues en usage pour l'écriture sont multiples : celle de la culture est le latin ; celle propre au territoire, le catalan ; et enfin, celle de la monarchie reste le castillan. Nous procéderons à un état de la recherche sur l'ensemble des écrivaines de l'espace territorial catalan, indépendamment de leur langue véhiculaire, en nous concentrant sur leurs écrits ordinaires.

Avant d'approfondir la question de la littérature personnelle, notons l'existence de sites web, de dictionnaires, catalogues et collections indispensables pour une première approche de l'univers des femmes écrivains. Deux dictionnaires de littérature récents (NDLC62, NDLEC),

¹ Cette contribution s'inscrit dans l'axe de recherche des projets CIRIT, 2009 SGR 808, et MCeI, FFI2009-09630. Merci à Laia de Ahumada, Maria Toldrà et Pep Valsalobre pour leur collaboration.

² Tavera 2009.

ainsi qu'un dictionnaire biographique de femmes, le *Diccionari biografic de dones* (DBD) (<http://www.dbd.cat/>), se développent sur internet et présentent des biographies succinctes de Catalanes, écrivaines notamment. Le DBD dépend du portail de l'Institut Català de les Dones [Institut Catalan des Femmes] (<http://www.gencat.cat/icdona/>), portail institutionnel de la Generalitat de Catalunya qui propose des portraits de femmes ayant marqué l'histoire de leur pays. Par ailleurs, quelques ouvrages de vulgarisation mettent certaines femmes en lumière, parmi lesquelles de grandes écrivaines, des mécènes, et des intellectuelles telles Isabel de Villena, Juliana Morell, Germana de Foix ou encore Mencía de Mendoza³.

Mentionnons également les efforts du Centre Dona i Literatura [Centre Femme et Littérature] (<http://www.ub.edu/cdona/>), groupe de recherche de l'Université de Barcelone, à l'initiative de la collection d'essais « Mujeres y culturas » [« Femmes et Cultures »] et éditeur de la revue *Lectora. Revista de dones i intertextualitat*. Un autre groupe de recherche est rattaché à cette même université, le groupe Duoda. Centre de recerca de les dones [Duoda. Centre de recherche sur les femmes]. Né dans les années 1980, ce groupe publie une revue éponyme et nourrit une bibliothèque de textes et d'images (IX^e-XVIII^e siècle), la Biblioteca Virtual Duoda (BVD), en ligne sur le site <http://www.ub.edu/duoda>⁴. Duoda (IX^e siècle), comtesse de Barcelone et duchesse de Septimanie, a rédigé un manuel de vie en latin à destination de son fils aîné Guillem. L'œuvre de Duoda a été publiée en catalan dans la collection « Clàssiques Catalanes » de la maison d'édition La Sal⁵. L'initiative de La Sal a permis de mettre à la disposition d'un grand nombre de lecteurs des écrits de Catalanes de toutes périodes, des moins connues comme Duoda, Estefania de Requesens ou Anna Murià, jusqu'aux déjà célèbres Isabel de Villena, Caterina Albert (qui signait du pseudonyme Víctor Català) ou Mercè Rodoreda. L'ensemble des textes

³ Espargaró & Gassó 2006 ; Fuente 2009.

⁴ Différents portails de l'aire hispanique fournissent des informations sur les écrivaines catalanes :

BIESES. Bibliografía de escritoras españolas (<http://www.uned.es/bieses>) ;
Escritoras españolas (<http://bib.cervantesvirtual.com/porta/escritoras-espanolas/>);
et Escritoras y pensadoras europeas (<http://escritorasypensadoras.com>).

⁵ Otero 1989 ; il existe des traductions françaises et anglaises.

publiés dans la collection des « Clàssiques Catalanes » a été repris dans les années 1990 par la collection « Espai de dones » [« Espace de femmes »] des éditions de l'Eixample, qui ont publié quelques textes mémorialistiques contemporains. Cet élan se poursuit aujourd'hui à travers une collection consacrée à l'univers féminin, « Capsa de Pandora » [« Boîte de Pandore »], à l'initiative conjointe du Centre d'Estudis Interdisciplinaris de la Dona [Centre de Recherches Interdisciplinaires sur la Femme] de l'Université de Vic et de la maison d'édition Eumo Editorial.

Ces dernières années, des répertoires d'écrivaines de l'époque moderne⁶ ont vu le jour, période traditionnellement laissée de côté par l'historiographie littéraire catalane, mais aujourd'hui exhumée de l'oubli. Cette époque coïncide, de surcroît, avec l'accès généralisé des femmes aux lettres et l'on y trouve un nombre important d'écrivaines ecclésiastiques qui suivent les traces de sainte Thérèse, ainsi que de nombreuses poétesses de circonstance qui ont participé aux concours littéraires, particulièrement en Catalogne.

Concernant les panoramas de l'aire linguistique catalane, signalons l'étude de Pinyol⁷ dont le point de départ est le poème de la Reine de Majorque et qui présente une grande partie des références connues sur la littérature féminine médiévale et moderne pour ensuite explorer plus précisément le XIX^e siècle. La communauté valencienne a été un objet d'étude privilégié dans les études générales : outre les travaux d'Herrero⁸, mentionnons ceux d'Escartí⁹ et de Martí¹⁰. La synthèse de ce dernier traite non seulement des écrivaines – et consacre un paragraphe à l'écriture privée –, mais aussi du contexte culturel dans la communauté valencienne, de la cour de Germana de Foix et de son cénacle, ainsi que d'autres cercles littéraires valenciens antérieurs

⁶ Herrero 2009 ; Zaragoza 2010. Il faut aussi prendre en compte des catalogues plus généraux touchant au domaine hispanique : Galerstein & McNerney 1986 ; Levine, Marson & Waldman 1993 ; McNerney & Enríquez 1994. Pour des modèles d'écriture féminine, voir Zavala 1993-1998 ; Palacios 2002 ; Caballé 2004 et Baranda 2005.

⁷ Pinyol 2010.

⁸ Herrero 2007, 2009, 2010.

⁹ Escartí 2002.

¹⁰ Martí 2004.

auxquels participaient des femmes comme Tecla de Borja et Isabel Suaris. Par ailleurs, pour l'île de Majorque, nous disposons d'une approche générale¹¹ dans laquelle est présentée la littérature féminine du début du Moyen Âge à nos jours et qui, bien qu'elle manifeste une préférence pour les XIX^e et XX^e siècles, contient des informations intéressantes sur des femmes ayant écrit entre les XIV^e et XVIII^e siècles.

Les écrits ordinaires féminins qui nous intéressent ici sont variés : mémoires personnels et conventuels d'une part, épistolographie, de l'autre. Dans la sphère catalane, les femmes qui décident d'écrire des mémoires personnels sont rares et apparaissent encore moins nombreuses si l'on se risque à une comparaison avec les mémoires masculins. Si l'on élargit les registres scripturaires, on relève d'autres genres, comme les autobiographies spirituelles, parfois dictées et généralement écrites sur ordre du confesseur, ou les éloges funèbres, écrits également dans un environnement conventuel et non rédigés, eux non plus, par leurs protagonistes.

Ainsi ne connaît-on que très peu de mémoires personnels féminins, et rares sont ceux qui ont fait l'objet d'études¹². De même, les manuels d'éducation, genre pratiqué en majeure partie par des femmes, ont très peu été explorés ; ils contiennent des renseignements autobiographiques et ont été écrits pour un usage exclusivement privé : le cas de Duoda, cité plus haut, en est un bon exemple.

L'immense majorité des femmes qui prennent la plume pour raconter leur vie et leurs souvenirs avant la fin de l'Ancien Régime, écrivent dans la cellule de leur couvent : ce sont des religieuses – femmes de haute lignée – qui ont accès au privilège de l'éducation et à la pratique de l'écriture¹³. Plusieurs travaux décrivent le vaste éventail des genres scripturaires où s'épanouit l'écriture féminine religieuse ; ils ont permis de nourrir la connaissance des pratiques et usages en la matière¹⁴.

Comme dans le reste de l'Europe, on trouve en Catalogne un nombre important d'autobiographies spirituelles à partir du modèle

¹¹ McNerney, Castillejo & Ortega Trota 2004.

¹² Martí 2000 ; Compte 1993.

¹³ Ahumada 2010.

¹⁴ Poutrin 1995 ; Álvarez Faedo 2005.

de sainte Thérèse. Les premières remontent à la fin du XVI^e siècle et il s'agit, insistons sur ce point, de récits dictés ou rédigés sur commande, loin du caractère strictement privé des mémoires personnels¹⁵. À l'intérieur du couvent, les mémoires conventuels sont des œuvres à usage collectif et non privé, même si la collectivité qui y a accès peut être comparée à une famille et le texte qui en résulte à ce que l'on nomme des « livres de famille » ; actuellement, la recherche de ces documents est systématique¹⁶.

Autre champ à prendre en compte et pour lequel fleurissent quelques travaux novateurs, celui des correspondances. Évoquons les lettres privées et non les épîtres littéraires ou de fiction, ces dernières ne constituant pas le cœur de notre propos. Tout comme les mémoires, les lettres ont été assez souvent utilisées comme source historique. Les missives privées contiennent des matériaux biographiques intéressants et expliquent des expériences ponctuelles ; cependant, nous avons parfois la chance de conserver des collections épistolaires plus complètes qui permettent de composer un vrai récit de vie. Ces lettres de femmes sont éditées dans des anthologies de toutes sortes¹⁷. Par ailleurs, des fonds épistolaires familiaux contenant des lettres de femmes ont également été inventoriés et étudiés : c'est le cas des très importants fonds de l'Arxiu de Palau des Requesens ou de la correspondance de la famille Torres Amat conservée à la Bibliothèque de Catalogne, mais aussi d'autres fonds plus modestes comme celui des familles Roger et Rosés de Palafrugell¹⁸.

Reines, citadines privilégiées (nobles et bourgeoises) et religieuses ont été les premières à avoir accès à la culture écrite. L'historiographie distingue les lettres personnelles de celles qui ont un caractère public. Pour l'univers des missives féminines au Moyen Âge et à la Renaissance, on ne peut ignorer les études de Vinyoles¹⁹ qui a exhumé des lettres des familles royales, celles de Serena de Tous, rédactrice à la fin du XIV^e siècle de plusieurs missives à son mari

¹⁵ Amelang 1990, 1998 et 2005 ; Ahumada 2008.

¹⁶ Ahumada 2011b ; Miralles 2010 ; Gras 2010.

¹⁷ Cahner 1968 ; Vilar 1988 ; Batllori 1998 ; Caballé 2004 ; Anton 2005.

¹⁸ Matas *et al.* 2002.

¹⁹ Vinyoles 1993, 1996, 2000, 2003a, 2003b.

absent, ou bien encore celles de Sança Ximenis de Foix, Violant de Recs et Beatriu de Cabrera, au XV^e siècle. Vinyoles est l'auteure d'études fondamentales pour comprendre le rôle des femmes dans la Catalogne médiévale²⁰.

La production épistolaire de la reine Violant de Bar, d'origine française, qui a reçu une éducation française et écrit en français, mais aussi en aragonais et en catalan, a attiré l'attention des chercheurs. Les études de Dawn Bratsch-Prince²¹ sont à cet égard essentielles, même s'il faut en mentionner d'autres consacrées à la personnalité de cette femme²².

Sur l'univers des Borja, l'anthologie de Batllori²³ peut être complétée en partie par les travaux de Sanchis Sivera²⁴, même si nous devons attendre l'ensemble du recueil, actuellement en cours d'édition, pour accéder aux missives des femmes de cette influente famille (<http://www.elsborja.org/biblio.php>). Sur Lucrecia, il est utile de se reporter à l'édition de Gregorovius²⁵ et, pour les religieuses de Gandía des XVI^e et XVII^e siècles, aux études d'Amorós²⁶, Pons²⁷ et La Parra²⁸ ; sur la « sainte duchesse » Lluïsa de Borja, la contribution récente de Morte²⁹ s'impose.

Bien que les épistoliers nobles soient nombreuses, rares sont celles qui ont obtenu autant de renommée que la Valencienne Hipòlita Roís de Liori et sa fille, la Barcelonaise Estefania de Requesens, qui ont rédigé leurs missives dans la première moitié du XVI^e siècle³⁰. Ahumada³¹ a consacré différents travaux à ces deux

²⁰ Batlle & Vinyoles 2002 ; Vinyoles 2005b.

²¹ Bratsch-Prince 2002, 2006.

²² Riquer 1994, Ponsich 2005 ; Piera 2008 ; pour les préoccupations intellectuelles des reines catalanes qui ont suivi les traces de Violant de Bar, voir Sabaté & Soriano 2005.

²³ Batllori 1998.

²⁴ Sanchis Sivera 2001.

²⁵ Gregorovius 2007.

²⁶ Amorós 1982.

²⁷ Pons 1995.

²⁸ La Parra 2002.

²⁹ Morte 2008-2009.

³⁰ Éditions de Guisado 1998 et Ahumada 2003.

³¹ Ahumada 2001, 2004, 2007, 2009.

femmes et à leur cercle familial immédiat ; elle attire l'attention sur la richesse documentaire du fonds de l'Arxiu del Palau cité plus haut (actuellement au Centre Borja, à Sant Cugat del Vallés, Barcelone).

D'autres collections de lettres de famille ont également été consciencieusement analysées : celles de Joana Bardaxí i Gassol, membre d'une famille de Tremp, jouissant d'une bonne situation et de relations à la cour³², ou bien celles de la famille des riches commerçants Bardrich³³.

Les lettres écrites par des religieuses forment un autre groupe de correspondance. On peut y lire non seulement des références à leur vie spirituelle ou conventuelle, mais aussi à la manière dont ces femmes entretenaient leurs relations familiales. Récemment, ont été étudiées les lettres de la dominicaine Hipòlita de Jesús, du Monastir dels Àngels i Peu de la Creu de Barcelone³⁴. Les missives de la sainte barcelonaise Joaquina de Verdruna sont, quant à elles, des lettres religieuses ou de famille (1967, 1969). Une vingtaine de lettres de famille de la sœur Maria Raimonda de Sant Josep, écrites en catalan, ont également été éditées ; elles reflètent la vie quotidienne de la famille et du couvent³⁵. Une attention particulière a par ailleurs été prêté aux lettres de contenu mystique et autobiographique de la capucine de Manresa, Marta Noguera i Valeri, qui écrit pour son confesseur et pour l'évêque de Barcelone³⁶.

L'administration économique (familiale ou monastique) a également laissé des traces d'écrits féminins. Il s'agit majoritairement de documents administratifs où le fil narratif est très peu présent mais qui permettent de comprendre l'organisation et le fonctionnement des maisons et des couvents. Parmi les cas les plus remarquables et les mieux étudiés, figurent ceux de Sança Ximenis de Foix i Cabrera³⁷ et de Caterina Llull³⁸, toutes deux ayant écrit vers le milieu du XV^e siècle.

³² Serra 2007.

³³ Sanmartí & Sanmartí 2005.

³⁴ Ahumada 2011a.

³⁵ Bertran & Casas 1987.

³⁶ Maduell 2003.

³⁷ Daufi *et al.* 1992, 1995 ; Vinyoles 2005a, 2008.

³⁸ Colesanti 2006.

Le chemin parcouru dans l'étude de la littérature féminine catalane – personnelle ou non – est donc, on le voit, déjà assez long, même s'il reste encore beaucoup à défricher. Il ne fait aucun doute que la recherche de terrain permettra d'élargir la liste des écrivaines médiévales et modernes et le répertoire des écrits privés, ce travail préalable s'avérant indispensable à leur étude et, dans certains cas, à leur édition. Nous sommes face à une tâche difficile, qui a déjà donné ses premiers fruits et en promet bien d'autres dans un avenir proche, à condition de systématiser une méthode de classement des fonds³⁹, préalable essentiel à toute étude scientifique⁴⁰.

Les recherches doivent se poursuivre au-delà des fonds publics, ecclésiastiques et privés. Nous avons tout récemment reçu le catalogue de la salle des ventes Soler y Llach du mois d'avril 2011, qui proposait une étonnante collection épistolaire formée de 794 lettres en catalan adressées par différentes prieures du couvent des sœurs Jerónimas de Sant Bartomeu, à Inca (Majorque), entre 1795 et 1867, à leurs supérieurs respectifs. À travers ces missives, dont la thématique est essentiellement économique, les religieuses décrivent des situations quotidiennes et font part de leurs efforts pour assurer les besoins en nourriture de la communauté monastique à travers les années, à une époque où la survie n'était pas facile. Il s'agit là, à n'en pas douter, d'un matériau extraordinaire que, comme bien d'autres, nous devons étudier.

Un beau chantier est donc ouvert en Catalogne et la recherche s'annonce passionnante.

Bibliographie

- AHUMADA Eulàlia de, 2001, « L'epistolari d'Hipòlita Roís de Liori, comtessa de Palamós (Arxiu del Palau, segle XVI) », *Caplletra. Revista Internacional de Filologia*, 31, p. 25-40.
- , 2003, *Epistolaris d'Hipòlita Roís de Liori i d'Estefania de Requesens (segle XVI)*, Valence, Universitat de València.
- , 2004, *Hipòlita Roís de Liori (ca. 1479-1546)*, Madrid, Ed. del Orto.

³⁹ Jornet 2007.

⁴⁰ Cusó 2009.

- , 2007, « Les dones Requesens a través del seu epistolari. Des d'Estefania *glòria i honor de les dones* fins a Mencía *suprema dama catalana* », in Eulàlia MIRALLES & Josep SOLERVICENS (dir.), *El (re)descobrimient de l'Edat Moderna. Estudis en homenatge a Eulàlia Duran*, Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat (PAM), p. 63-81.
- , 2008, « L'escriptura mística femenina. Les autobiografies per encàrrec (s. XVI-XVII) », *Poble*, VIII, 16, p. 48-51.
- , 2009, « Les senyores feudals com a hisendades i gestores del patrimoni », *Manuscripts*, 27, p. 101-111.
- , 2010, « Un espai dins del claustre : L'escriptura femenina a l'època moderna », *Paraules i fets de dones*, 57, p. 11.
- , 2011a, « La carta privada als segles XVI-XVII : temes i forma d'un epistolari conventual », *Manuscripts*, 29.
- , 2011b, « Biografías femeninas. Historias de vida dentro de las comunidades religiosas (s. XVII) », *Revista Itinerantes*.
- ÁLVAREZ FAEDO M^a José, 2005, *A Bio-Bibliography of Eighteenth-Century Religious Women in England and Spain*, Lewiston, The Edwin Mellen.
- AMELANG James S., 1990, « Los usos de la autobiografía : monjas y beatas en la Cataluña moderna », in James S. AMELANG & Mary Josephine NASH (dir.), *Historia y género : las mujeres en la época moderna y contemporánea*, Valence, Edicions Alfons el Magnànim, p. 191-212.
- , 1998, *The flight of Icarus. Artisan autobiography in Early Modern Europe*, Stanford, Stanford University Press.
- , 2005, « Autobiografías femeninas », in Isabel MORANT (dir.), *Historia de las mujeres en España y América latina*, vol. II, *El mundo moderno*, Madrid, Cátedra, p. 155-168.
- AMELANG James S. & Mary Josephine NASH (dir.), 1990, *Historia y género : las mujeres en la época moderna y contemporánea*, Valence, Edicions Alfons el Magnànim.
- AMORÓS León, 1982, *El monasterio de Santa Clara de Gandía y la familia ducal de los Borja*, Gandia.
- ANTON Javier, 2005, *La sociabilitat epistolar de la família Burgués de Girona (1799-1803)*, Gèrone, Cercle d'Estudis Històrics.
- BARANDA Nieves, 2005, *Cortejo a lo prohibido. Lectoras y escritoras en la España Moderna*, Madrid, Arco Libros.
- BATLLE Carme & VINYOLÉS Teresa, 2002, *Mirada a la Barcelona medieval des de les finestres gòtiques*, Barcelone, Dalmau.
- BATLLORI Miquel, 1998, *De València a Roma. Cartes triades dels Borja*, Barcelone, Quaderns Crema.

- BERTRAN Prim & Montserrat CASAS, 1987, « Epistolari d'una monja solsonina, al voltant de 1800 », in *Miscel·lània d'homenatge a Josep Vallverdú*, Lèrida, Institut d'Estudis Ilerdencs, p. 435-452.
- BRATSCH-PRINCE Dawn, 2002, *Violante de Bar : 1365-1431*, Madrid, Ed. del Orto.
- , 2006, « The Politics of Self-Representation in the Letters of Violant de Bar (1365-1431) », *Medieval Encounters*, 12, p. 2-25.
- CABALLÉ Anna (dir.), 2004, *Por mi alma os digo. De la Edad Media a la Ilustración*, Barcelone, Lumen (*La vida escrita por las mujeres*, IV).
- CAHNER Max, 1968, *Epistolari del Renaixement*, Valence, Albatros, 2 vol.
- COLESANTI Gemma Teresa, 2006, *Caterina Llull i Cabastida. Una mercantessa catalana nella Sicilia del'400*, Gérone, Universitat de Girona [<http://tdx.cat/handle/10803/7841>]
- COMPTE Albert, 1993, « Vida rural a les terres marginals de l'Empordà, durant la primera meitat del segle XIX », *Annals de l'Institut d'Estudis Empordanesos*, 26, p. 175-232.
- CUSÓ Marta, 2009, *Un monestir cistercenc femení català durant el primer segle borbònic espanyol. Santa Maria de Vallbona (1701-1802)*, Barcelone, Universitat Autònoma de Barcelona [<http://tdx.cat/handle/10803/4817>].
- DAUFÍ Jordi Andreu, CANELA I FARRE Josep & Maria Angela SERRA I TORRENT (dir.), 1992, *El llibre de comptes com a font per a l'estudi d'un casal noble de mitjan segle XV. Primer llibre memorial començat per la senyora dona Sanxa Ximenis de Foix e de Cabrera e de Navalles*, Barcelone, Fundació Noguera (*Col·lecció Textos i documents*, 27).
- , 1995, « La dieta dels membres d'un casal noble de mitjan segle XV : l'alimentació a la casa de Sança Ximenis de Foix », in *Actes 1er Col·loqui d'història de l'alimentació a la Corona d'Aragó*, Lèrida, Institut d'Estudis Ilerdencs, p. 357-370.
- DELCOR Mathias & Michel ZIMMERMANN (coord.), 2005, *Le Moyen Âge dans les Pyrénées catalanes : art, culture et société*, à la mémoire de Mathias Delcor : actes du colloque de Prades, Pyrénées-Orientales, 23-24-25 mai 2003, Canet-en-Roussillon, Trabucaire.
- ESCARTÍ Vicent, 2002, « Dones escriptores », *Saó*, 265, p. 7.
- ESPARGARÓ Alba & Magda GASSÓ, 2006, *Aventureres de la Història. Els altres noms propis de la Història de Catalunya*, Barcelone, L'Esfera dels llibres.
- FUENTE Mercedes de la, 2009, *Valencianas célebres y no tanto (ss. XIII-XXI)*, Valence, Generalitat.
- GALERSTEIN Carolyn L. & Kathleen MCNERNEY, 1986, *Women Writers of Spain. An Annotated Bio-Bibliographical Guide*, New York/Westport/Londres, Greenwood.
- GONZÁLEZ DE LA PEÑA Maria del Val (coord.), 2005, *Mujer y cultura escrita. Del mito al siglo XXI*, Gijón, Trea.

- GRAÑA M. del Mar (dir.), 1994, *Las sabias mujeres : educación, saber y autoría (siglos III-XVIII)*, Madrid, Asociación Cultural Al-mudayna.
- GRAS Mercè, 2010, « *Luz de verdad* : crònica de la Guerra de Successió per una carmelita descalça », in *VIII Jornadas del Cerib : La memoria de la fe. La sociedad a través de la religión en el Pirineo* (Graus, 2-4 julio 2010) [conferencia inédita].
- GREGOROVIVUS Ferdinand, 2007, *Lucrècia Borja a partir de documents i epistolaris del seu temps*, Valence, Tres i Quatre/IEEB.
- GUISADO Maite, 1998, *Cartes íntimes d'una dama catalana del segle XVI. Epistolari d'Estefania de Requesens a la seva mare la comtessa de Palamós*, Barcelone, La Sal.
- HERRERO M. Àngels, 2007, « Escritoras de la gobernación de Orihuela en los siglos XVII y XVIII », *Uryula. Revista de investigación del Centro de Estudios Históricos de Orihuela*, 1, p. 71-83.
- , 2009, *Lletraferides modernes : catàleg de les escriptores valencianes dels segles XVI-XVIII*, Alicante, Universidad de Alicante.
- , 2010, « Per manament del confessor : l'esclat de l'autobiografia femenina en l'edat moderna. El cas del *Dietari* espiritual de la il·licitana sor Gertrudis de la Santíssima Trinitat », *Ítaca. Revista de Filologia*, 1, p. 179-190.
- JOAQUIMA DE VEDRUNA, *Epistolari familiar de Santa Joaquina de Mas i de Vedruna (1823-1889)*, PIQUER J.J. (ed.), Barcelone, Balmesiana.
- , 1969, *Epistolario*, M. de POBLADURA & A.M. ALONSO (ed.), Vitoria, Vedruna.
- JORNET Núria, 2007, « Accions i reflexions en l'organització d'un arxiu monàstic : el monestir de Sant Benet de Montserrat », *BID. Textos universitaris de biblioteconomia i documentació*, 18 [[http ://www.ub.edu/bid/](http://www.ub.edu/bid/)].
- LA PARRA Santiago, 2002, « La dona reclosa : monges en la Gandia dels Borja », in Santiago LA PARRA (dir.), *La memòria amagada. Dones en la història de Gandia*, Gandia, Ajuntament de Gandia, p. 81-127.
- LA PARRA Santiago (dir.), 2002, *La memòria amagada. Dones en la història de Gandia*, Gandia, Ajuntament de Gandia.
- LEVINE Linda Gould, MARSON Ellen Engelson & Gloria Feiman WALDMAN (dir.), 1993, *Spanish Woman Writers: A Bio-Bibliographical Source Book*, Westport, Greenwood.
- MADUELL Àlvar, 2003, « Marta Noguera, escriptora en català de principis del XIX », *Estudios Franciscanos*, 104, p. 533-550.
- MANENT Albert & Joan VENY (dir.), 1988, *Miscel·lània d'Homenatge a Enric Moreu Rey*, vol. III, Barcelone, Publ. de l'Abadia de Montserrat.
- MARTÍ Manuel, 2000, « Un distingit matrimoni en l'Oliva del segle XVII : Alonso de Celada i Clara de la Cerda », *Cabdells*, 2, p. 47-74.

- , 2004, « Cultura literària de la dona en la València dels segles XVI i XVII », in *Escriptors de l'Edat Moderna*, Valence, Acadèmia Valenciana de la Llengua, p. 121-137.
- MATAS Josep, PRAT Enric & Pep VILA, 2002, *Les cartes de les famílies Roger i Rosés*, Palafrugell, Ajuntament de Palafrugell.
- MCNERNEY Kathleen & ENRÍQUEZ Cristina, 1994, *Double Minorities of Spain. Bio-bibliographical Guide to Women Writers of the Catalan, Galician and Basque Countries*, New York, Modern Language Association of America.
- MCNERNEY Kathleen, CASTILLEJO Maria Jesús & Violeta ORTEGA TROTA, 2004, « Les escriptores mallorquines », *Randa*, 53, p. 29-34.
- MIRALLES Eulàlia, 2010, « Construire le souvenir : femmes et mémoires dans la Catalogne moderne », in *Masculin/Féminin : Les écrits du for privé ont-ils un genre ? (Catalogne, Italie, France, XVI^e s.-XX^e s.)*, Toulouse, Framespa, 11 février 2010, [conférence inédite].
- MIRALLES Eulàlia & Josep SOLERVICENS (dir.), 2007, *El (re)descobriment de l'Edat Moderna. Estudis en homenatge a Eulàlia Duran*, Barcelone, PAM.
- MORANT Isabel (dir.), 2005, *Historia de las mujeres en España y América latina*, vol. II, *El mundo moderno*, Madrid, Cátedra.
- MORTE Carmen, 2008-2009, « Luisa de Borja y Aragón, duquesa de Villahermosa y condesa de Ribagorza. La familia Borja del siglo XVI en Aragón », *Revista Borja. Revista de l'IEB*, 2, p. 483-527.
- NDLC62, 2000, *Nou diccionari 62 de la literatura catalana*, Barcelone, Edicions 62.
- NDLEC, 2008, *Diccionari de la literatura*, Barcelone, Enciclopèdia Catalana.
- OTERO Mercè (dir.), 1989, *Duoda. De mare a fill. Escrits d'una dona del segle IX* [Reeditada y ampliada : *Duoda. Manual per al seu fill*, Barcelone, Proa, 2004].
- PALACIOS Emilio, 2002, *La mujer y las letras en la España del siglo XVIII*, Madrid, Ediciones del Laberinto.
- PIERA Montserrat, 2008, « L'impacte de Violant de Bar en la cultura humanística de Catalunya : una revolució a la francesa ? », *Catalan Review*, 22, p. 293-308.
- PINYOL Ramon, 2010, « Escriptors », in Carme SANMARTÍ & Montserrat SANMARTÍ (dir.), *Catalanes del IX al XIX*, Vic, Eumo, p. 249-280.
- PONS Francisco, 1995, « El mecenazgo cultural de los Borja de Gandía : erasmismo e iluminismo », *Estudis. Revista de Historia Moderna*, 21, p. 23-43.
- PONSICH Claire, 2005, « Un témoignage de la Culture en Cerdagne : la correspondance de Violant de Bar (1380-1431) », in Mathias DELCOR & Michel ZIMMERMANN (coord.), *Le Moyen Âge dans les Pyrénées catalanes : art, culture et société, à la mémoire de Mathias Delcor : actes du colloque de Prades, Pyrénées-Orientales*, 23-24-25 mai 2003, Canet-en-Roussillon, Trabucaire, p. 147-194.

- POUTRIN Isabelle, 1995, *La voile et la plume. Autobiographie et sainteté féminine dans l'Espagne Moderne*, Madrid, Casa de Velázquez.
- RIQUER Isabel de, 1994, « Los libros de Violante de Bar », in M. del Mar GRAÑA (dir.), *Las sabias mujeres : educación, saber y autoría (siglos III-XVIII)*, Madrid, Asociación Cultural Al-mudayna, p. 161-174.
- SABATÉ Glòria & SORIANO Lourdes, 2005, « Reinas catalanas : mujeres, lectoras y protectoras de la cultura (siglos XIV-XV) », in Maria del Val GONZÁLEZ DE LA PEÑA (coord.), *Mujer y cultura escrita. Del mito al siglo XXI*, Gijón, Trea, p. 85-96.
- SANCHIS SIVERA José, 2001, *Alguns documents i cartes privades que pertanyeren al segon duc de Gandia en Joan de Borja. Notes per a la història d'Alexandre VI*, in Santiago LA PARRA (dir.), *Gandia*, CEIC Alfons el Vell.
- SANMARTÍ Montserrat & Carme SANMARTÍ, 2005, « La cultura de las mujeres de la familia Bardrich a través de sus cartas : Valls en el siglo XIX », in Maria del Val GONZÁLEZ DE LA PEÑA (coord.), *Mujer y cultura escrita. Del mito al siglo XXI*, Gijón, Trea, p. 221-238.
- SANMARTÍ Carme & Montserrat SANMARTÍ (dir.), 2010, *Catalanes del IX al XIX*, Vic, Eumo.
- SEGURA Cristina (dir.), *La voz del silencio II*, Madrid, Laya.
- SERRA Eva, 2007, « L'epistolari català de Joana Bordaixí i Gassol (Trempe, 1593-1602) : fragments epistolars sobre afers de família », in Eulàlia MIRALLES & Josep SOLERVICENS (dir.), *El (re)descobrimient de l'Edat Moderna. Estudis en homenatge a Eulàlia Duran*, Barcelone, PAM, 2007, p. 83-106.
- SIMON Antoni (dir.), 2009, *Tendències de la historiografia catalana*, Valence, Publicacions de la Universitat de València.
- TAVERA Susanna, 2009, « Història de les dones », in Antoni SIMON (dir.), *Tendències de la historiografia catalana*, Valence, Publicacions de la Universitat de València, p. 173-183.
- VILAR Àngels, 1988, « Florilegi epistolar del segle XVIII », in Albert MANENT & Joan VENY (dir.), *Miscel·lània d'Homenatge a Enric Moreu Rey*, vol. III, Barcelone, Publ. de l'Abadia de Montserrat, p. 305-330.
- VINYOLES Teresa, 1993, « Cartas de mujeres medievales, mirillas para ver la vida », in Cristina SEGURA (dir.), *La voz del silencio II*, Madrid, Laya, p. 97-133.
- , 1996, « L'amor i la mort al segle XIV. Cartes de dones », *Miscel·lània de textos medievals*, 8, p. 111-198.
- , 2000, « Cartas de mujeres en el paso de la Edad Media al Renacimiento », in Iris M. ZAVALA (coord.), *Breve historia feminista de la literatura española (en lengua catalana, gallega y vasca)*, vol. VI, Barcelone, Anthropos, p. 51-61.
- , 2003a, « Dones protagonistes de relacions i convivències en el pas de l'Edat Mitjana al Renaixement », *Pedralbes*, 23, p. 317-336.

- , 2003b, « Unes cartes de dones del segle XV. Notes sobre la crisi feudal », *Acta historica et archaeologica mediaevalia*, 25, p. 445-460.
- , 2005a, « La cotidianidad escrita por una mujer del siglo XV », in Maria del Val GONZÁLEZ DE LA PEÑA (dir.), *Mujer y cultura escrita, del mito al siglo XXI*, Gijón, Trea, p. 117-130.
- , 2005b, *Història de les dones a la Catalunya medieval*, Llérida/Vic, Pagès/Eumo.
- , 2008, « Encuentros con una dama del siglo XV : Sança Ximenis de Cabrera », in *Vidas de mujeres del Renacimiento*, Barcelone, Universitat de Barcelona, p. 87-101.
- ZARAGOZA Verònica, 2010, « Posà-la per ser humil en la montanya més alta ». *La literatura femenina a l'edat moderna a Catalunya i a les Illes Balears*, Gérone, Universitat de Girona [travail inédit de master].
- ZAVALA Iris M. (coord.), 1993-1998, *Breve historia feminista de la literatura española (en lengua castellana)*, 5 vol., Madrid / Puerto Rico, Universidad de Puerto Rico.
- , 2000, *Breve historia feminista de la literatura española (en lengua catalana, gallega y vasca)*, vol. VI, Barcelone, Anthropos.